

Le Lien

Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V A - V C

N° 526 - OCTOBRE 1998

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Le mot du Président

La vie parlementaire, l'école, usines et bureaux, bénévolat tout se remet en place après quelques semaines de repos légal.

Quelles qu'aient été les motivations des uns et des autres, en famille ou solitaire, la mer ou la montagne, la campagne ou la visite des châteaux et musées, l'impact des médias est tel que, même dans les endroits les plus reculés parviennent, par le canal de la radio, transistor en bandoulière ou autoradio et, pour ceux qui jouent les escargots - ou les tortues - la télévision, les échos du monde.

Il y a aussi la presse, en vacances nul n'est obligé de l'acheter mais il faut parfois passer le temps, ne pas être coupé de son feuilleton quotidien, connaître son horoscope ou voir si la météo est en accord avec les hirondelles ou les grenouilles, voire les cors aux pieds !

Ce préambule plus ou moins oiseux pour en arriver à ce qui a plus ou moins gâché nos vacances, même si on a voulu y échapper car, même en état de farniente, on ne peut pas vivre les yeux et les oreilles totalement bouchés !

Les retombées du Tour de France... Comme si certains juges se faisaient un malin plaisir de vouloir casser ce beau jouet qui a ses tares et ses moments de gloire... mais qui semblent s'acharner sur les lampistes alors que les « fournisseurs » demeurent intouchables pour quelques raisons que ce soient.

La Chine... C'est loin, la Chine et l'on parle des inondations comme d'une chose regrettable sans bien se rendre compte de l'étendue du fléau ou de l'inconscience des hommes qui n'hésitent pas à inonder les campagnes pour sauver une ville, d'où les conséquences qui avoisinent la catastrophe : des milliers de kilomètres carrés sous les eaux, plus de deux cent cinquante millions d'êtres humains déplacés et ruinés,

comme si plus de la moitié du continent européen était sous les eaux et ses populations... je ne vois même pas où plus de deux cent mille Européens pourraient se réfugier !

Et puis le drame de l'Ulster... Une erreur nous a - t - on dit. A l'aube de l'an 2000 il en est, dans ce malheureux comté comme dans toutes les régions du monde où sévit l'intégrisme !

Enfin, alors que des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans la misère, meurent de faim dans l'indifférence d'un monde repu où seuls, sans grands moyens, sans moyens, souvent, des médecins et des cœurs d'or se dévouent parfois en vain, quand ils ne sont pas refoulés par des potentats irresponsables, la farce américaine... Alors là, les médias font leur choux gras, aussi bien chez nous qu'outre Atlantique. Mais, nom d'une pipe !... que voulez-vous que ça nous fasse, à nous, Français, qu'un Président américain ait eu quelques faiblesses pour une de ses secrétaires ! Heureusement que, chez nous, un juge de droite n'a pas été fourrer son nez dans la vie privée de notre défunt Président. Heureux temps où les médias se résumaient à quelques gazettes plus ou moins pamphlétaires car l'univers eut été encombré des frasques de nos rois.

Alors nous, dans tout cela ? Regardons ces événements d'un œil critique, nous disant que notre sacrifice n'a servi à rien car, qu'on le veuille ou non, l'homme restera toujours un loup pour l'homme... à moins de tendre la joue gauche si on nous a frappé sur la droite, mais cela c'est autre chose !

Jacques LUCAS



NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45 AU ROYAL TRINITE

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

*

5 NOVEMBRE 1998

Repas mensuel

*

3 DECEMBRE 1998

12 h 00

Messe du Souvenir à l'Eglise de la Trinité puis repas mensuel

*

7 JANVIER 1999

Repas mensuel avec tirage des Rois

Messe du Souvenir

Une messe sera dite le **jeudi 3 décembre 1998**, à 12 heures précises en l'église de la Trinité à Paris, à la mémoire de nos camarades disparus des Stalags V et X. Elle sera célébrée par l'abbé Jacques BRION (V B - X).

A son issue, le déjeuner traditionnel aura lieu dans les salons du Royal Trinité où nous serons attendus.

L'Opération Cartes Postales

Ce n'est pas la bousculade !

Nous avons reçu peu de cartes.

Faites un effort en nous racontant ce que vous avez fait durant ces derniers mois pour que les tirages de novembre et décembre soient des succès.

Le déjeuner du 3 septembre 1998

Etaient présents : Mme LEBAS, FOMPROIX, PIGNET, DELSART, BEUDOT, Mme BOUDET, Odette et Denise ROSE, ABRAMO, BAROZZI, VANDEN BORNE, BROCHETON et Mme, Bernard.

Les absents ne sont plus excusés. Ils sont aimés malgré tout.

Le cadeau à la dame : Colette BROCHETON. Il s'agissait d'une œuvre d'art représentant un magnifique col vert au moment de l'envol (10 cm x 10). Elle l'accrochera dans sa cuisine ou ailleurs, selon son humeur (généralement égale).

La bouteille du P.G. aboutissait entre les mains de Paul DELSART dont la sobriété est incontestable. Il pourrait la boire en bonne compagnie (ses amis peut-être) au cours du prochain hiver. Je suggère seulement...

Voilà donc que se terminent les mois dont on dit qu'ils sont consacrés aux vacances. Nombreux sont ceux qui ont, parmi les Parisiens, rejoint la province des origines pour y revoir la famille et constater que les jeunes sont bien là, pour la relève, même s'il est évident que nous ne sommes pas pressés.

C'est le cas de Jean BEUDOT qui revenait d'Alsace, la belle province de sa jeunesse, alors que René APPERT rentrait de Vendée où il a vu Pierre VIOLEAU et Eugène HARBEY. Il est alors passé par le Poitou afin d'y rencontrer Albert GUERRIER, à Oiron. Il y vit des jours paisibles à proximité du vignoble et de la culture intensive du melon, on les trouve sur les marchés parisiens. Il n'intervient jamais dans la fabrication de ces beaux produits naturels mais ils sont le garant de sa longévité. René APPERT nous donnera tous les détails de ses déplacements dans son grand parcours de l'amitié.

Enfin vous le savez, vos amis du Bureau parisien font tout pour entretenir le contact, grâce au « Lien », avec tous nos camarades qui se déplacent moins facilement. Ecrivez-nous car les souvenirs sont toujours les bienvenus mais parlez aussi des

temps que nous vivons. Dites-nous que vous êtes nombreux à nous lire, même si les nouvelles publiées ne sont pas forcément réjouissantes.

Ceci pour vous rappeler que les déjeuners du premier jeudi de chaque mois constituent le petit bonheur toujours renouvelé. C'est pour cela que nous vous attendons, pour partager le pain et le vin, en évoquant le passé heureux ou malheureux, à l'image de la vie.

Je vais conclure ces propos pour écrire une fois de plus que vous serez les bienvenus, le mois prochain, à la table du « Royal Trinité ».

L'automne venait de renaître alors que l'été finissait dans le temps gris et la pluie. Le square de la Trinité était encore vert alors que nous le sommes un peu moins.

Les progrès de la science font ce qu'ils peuvent pour faire tourner nos vieilles machines et apaiser nos douleurs. C'est grâce à cela que nous avons le même plaisir à nous retrouver chaque mois autour d'une table où les conversations ne sont pas moroses, car la vie continue.

Enfin, je dois vous dire que nos bureaux ont été transférés, non sans mal, du deuxième étage au rez-de-chaussée du 46, rue de Londres. Les nouveaux locaux sont clairs et refaits à neuf par le propriétaire pour accueillir les dix Amicales - dont la nôtre - qui ont décidé de poursuivre leur activité autant que faire se pourra. L'équipe en place tient le coup et raisonne encore sainement (à vous lecteurs d'en juger !).

Votre courrier nous sera toujours bien utile pour informer tous nos amis, proches ou lointains, par « Le Lien » qui continuera de paraître régulièrement, comme de coutume depuis cinquante ans.

Je vous rappelle que le jeudi 5 novembre sera celui de notre prochaine rencontre pour le repas traditionnel à la table du Royal Trinité.

Amitiés...

Louis BROCHETON

NOS PEINES

Madame Louis NAROUN

Nous avons chaque mois des nouvelles de Madame Louis NAROUN. Elle aimait converser avec nous pour évoquer le passé heureux, dans la grande famille des P.G. Mais Louis l'avait quittée en avril dernier, après de longues années d'immobilité. Elle souffrait d'un mal sans recours et nous l'avons peut-être aidée à le supporter.

Daniel, l'un de ses fils, vient de nous annoncer sa disparition, le 15 septembre à Angers, où René APPERT lui rendait visite chaque année.

Que ses enfants trouvent ici l'expression de notre vive affection, dans le souvenir de leurs parents.

De Belgique...

Armand ISTA, Président de l'Amicale belge; nous apprend le décès de **Madame ALEXIS** et du Trésorier **André ADAN**, dont les obsèques ont eu lieu le 13 octobre 1998.

Irène assurait chaque année le gîte et le couvert à Namur, pour les journées franco-belges traditionnelles. Elle pensait à tout et sa présence était un bonheur pour ses amis français. Aucun ne l'oubliera.

André ADAN était le trésorier de nos amis belges et le précieux auxiliaire d'Armand qui reste seul pour mener à bien la liquidation de leur Association, car la relève n'a pas été possible.

Les anciens P.G. français se souviendront de leurs compagnons belges pour la captivité partagée, mais aussi pour l'accueil chaleureux, jamais démenti, dans leur pays.

– **Edmond BORDAS**, d'Ussel (Corrèze), le 26 avril 1998.

– **André MARIN**, Le Tholy (Vosges), le 24 juin 1998.

– **Emile DOUTEAU**, Poitiers (Vienne), en 1993.

– **Roger MANET**, Bruley (M.-et-Mos.), le 27 septembre 1998.

– **Raymond GINGOUAIN**, Rouen, le 4 août 1998.

– **Madame Félix CHARUEL**, Saint-Rémy-sur-Orne (Calvados).

– **Fernand LESAGE**, Ceyzériat (Ain).

– **Jules PEREAUX**, Vézelize (M.-et-Mos.).

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

SOLUTION DES MOTS CROISES

Horizontalement. – I. Camarades. - II. Amabilité. - III. Rebute-rai. - IV. Anus - Ain. - V. Vesoul - ée. VI. Arène - F.M. - VII. Na - Olen. - VIII. Ein - Alène. - IX. Statuette.

Verticalement. – 1. Caravanes. - 2. Amènerait. - 3. Mabuse - Na. - 4. Abusons. - 5. Rit - U.E. - Au. - 6. Ale - Olé. - 7. Dire - Flet. - 8. Etalement. - 9. Seine - Née.

Changements d'adresses

– Pierre VIOLEAU, Maison de Retraite Les Oyats, route de Saint-Jean, 95690 Notre-Dame de Monts.

– Maurice REMY, hôpital local, 3, rue Lutembacher, 88540 Bussang.

– Michel TASTU, 3, place des Martyrs de la Résistance, 21270 Pontailler-sur-Saône.

– Maurice CORSELIS, Les Montets, 24560 Mommales.

– Robert NIORD, 78, avenue de la République, 16260 Chasseneuil.

– Max SABATIE, Dame de la Foi, 52, rue du Treuils, 33000 Bordeaux.

– René APPERT, 51, rue J. Bethenod, 95600 Eau-bonne.

– D^r Henri JOUANDON, Les Hespérides, 10, cours Bosquet, 64000 Pau.

PETITES NOUVELLES ET AMITIÉS DE...

– P. et L. COIN, ils vont passer septembre à Menton.

– R. MIGNOT et F. BIEHLER, qui se déplacent difficilement.

– Mme PAUL, dans sa campagne.

– P. MALVAUX, en vacances.

– Aucune information sur les activités de Monique et A. LENZI, qui vient de quitter son boxer short fleuri pour un pantalon long. A Deauville, en cette fin de saison, c'est la tenue de rigueur pour arpenter les planches.

– Le cyclone Georges (est-ce un prénom ravageur ?) est passé sur les Antilles pour les dévaster. Il n'a fait qu'effleurer la Guadeloupe où réside Jean FROMENTIN et sa famille, sans y commettre trop de dégâts. Leurs amis, en métropole, ont beaucoup pensé à eux, les voilà rassurés.

Amitiés...

Louis BROCHETON



DES NOUVELLES DE...

Amitiés...

– Mme Eugène MAUGE, Brunoy (Essonne).

– Mme Marthe BREUIL-LER, Saints-en-Puisaye (Yonne).

– Bernard BOUVRON, Saint-Parres-les-Vaudes (Aube).

– Solange MAUCORT, Eteignères (Ardennes).

– Marcelle AUGIER, Aix-en-Provence (B.-du-Rhône).

– Gilberte LAURENT, Dicy (Yonne).

– Albert MEZIERE, Evron (Mayenne).

– Camille ZUM BRUNNEN, Brétigny-sur-Orge (Essonne).

René LEMAUX, Périers (Manche), écrit : En lui envoyant « Le Lien », tu pourras signaler à Joseph RICHARD, Village Corbet, 74540 Gruffy, que c'est son copain de piaule de la baraque 4 de Sindelfingen qui lui fait avoir notre journal.

Paul GAZE, de Cassagne (Pyr.-Orientales), envoie ses amitiés à tous et un grand bonjour à Aimé GAUDILLE, de Millas.

Avec un retard que je le prie d'excuser, Robert LENOIR, de Paris, envoie son amical souvenir aux anciens de Gaisburg, en particulier ABRAMO, MIGNOT, HALON et les autres.

Eugène HARBEY et Mme, de Soullans (Vendée) ont été impressionnés au Canada par les chutes du Niagara, la majesté du Saint-Laurent et l'immensité des lacs.

Ce pays, ajoute-t-il, témoigne plus de respect envers ses anciens combattants que la France où les cérémonies du 11 Novembre et du 8 Mai se déroulent en certains endroits dans l'indifférence générale.

René APPERT et Mme, Eaubonne (Val-d'Oise), ont comme chaque année vu en Vendée leurs vieux amis, VIOLEAU, HARBEY et GUERRIER. Tous nous envoient leurs amitiés.

Mme André DROUARD, de Besançon (Doubs), envoie un immense bonjour à tous ses amis avec qui elle est allée deux fois en Belgique. Elle nous donne de bonnes nouvelles de sa nombreuse famille et ajoute : Avec Madame Robert MAÏTRE nous parlons souvent de vous ainsi qu'avec les FORGET en Bretagne.

Quelle satisfaction ce doit être

pour vous de voir la réussite de vos enfants.

Avec ses amitiés, Stéphane DELATTRE, de Saint-Jean d'Angély (Ch.-Mme), demande qui aurait l'adresse de Sylvain ZAC. Il demande également si un camarade, Polonais ou non, connaîtrait l'adresse d'Alexandre JANCA (alias LAPEDAGNE dont il avait emprunté l'identité militaire).

Le D^r SIENAWSKI était, comme moi, dans la confiance. JANCA a été « opéré » un dimanche, en urgence et pour la forme. Rapatrié comme D.U. (!) il a poursuivi sa convalescence en Angleterre. (Son frère était ministre dans le gouvernement polonais de Londres).

De Pierre VIOLEAU, Barbâtre, île de Noirmoutier (Vendée).

J'ai passé un très mauvais hiver, le printemps et l'été ont été abjects dans une île plutôt accueillante, et mon état s'est aggravé.

Cet été j'ai eu la joie de voir un grand ami, René APPERT. Il sait toute l'estime que j'ai pour notre Amicale et vous tous, si dévoués.

Nous espérons que ta santé va s'améliorer et que tu te sentiras très bien dans ta nouvelle demeure.

Je suis de tout cœur avec vous et ceux qui ont été camarades de captivité de mon cher Maurice, écrit Madame LABRO, d'Aurillac (Cantal), qui est assez fatiguée par un accident et un séjour de trois mois à l'hôpital.

Nous vous souhaitons meilleure santé et espérons prochainement de bonnes nouvelles.

Nous souhaitons également meilleure santé au Docteur Henri JOUANDON, de Pau (Pyr.-Atl.), hospitalisé pour une grave dépression.

Merci à Mme JOUANDON de nous en avoir fait part.

C'est aussi la femme de René MAZZIOLI, de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), qui nous donne des nouvelles de son mari, maintenant complètement alité depuis le début janvier.

Son état demande des soins permanents et elle est extrêmement fatiguée.

« Le Lien » est le seul journal auquel il s'est intéressé ces trois derniers mois. J'ai aussi plaisir à le lire car il me ramène aux anciennes années, si difficiles, mais nous étions jeunes !

Pour tous les deux nous souhaitons courage et une meilleure santé.

L'U.F.A.C. ET LE MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Le groupe de réflexion sur l'avenir des Institutions du monde combattant mis en place et présidé par le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, auquel plusieurs membres du Bureau national de l'U.F.A.C. participent activement, a été reçu par le

Ministre de la Défense le lundi 13 juillet 1998 pour l'entretenir de l'état d'avancement de ses travaux. Il lui a remis le document ci-joint qui préconise une évolution des liens entre les deux ministères respectant les spécificités, en matière de droit à réparation et de reconnaissance notamment, propres aux anciens combattants et aux victimes de guerre.

M. Alain RICHARD s'est déclaré favorable aux grandes orientations souhaitées dont l'U.F.A.C. entend débattre de façon constructive lors de sa prochaine Assemblée Générale des 8 et 9 octobre 1998 et que le groupe de réflexion approfondira lors de la concertation que M. Jean-Pierre MASSERET doit poursuivre au cours des prochains mois.

Pour l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, le Conseil d'Administration de l'Etat-Blissement Public a approuvé à l'unanimité, dans sa séance du 23 juin 1998, la déclaration suivante : « L'U.F.A.C. souhaite vivement que les crédits nécessaires soient inscrits dans le projet de Loi de Finances pour 1998 dont le Parlement sera saisi à l'autonomie prochaine et invite tous les anciens combattants et victimes de guerre à faire preuve de la plus grande exigence à cet égard.

Conditions pour une réforme du Département ministériel des Anciens Combattants :

Des hommes, des femmes, au cours de ce siècle, ont pris et accepté tous les risques pour défendre la Nation, pour répondre à son appel, pour servir ses valeurs.

Ces hommes, ces femmes constituent l'ensemble du monde combattant.

Ces hommes, ces femmes sont d'Etat, l'ONAC, dont la gestion est assurée de manière paritaire. Etablissement qui connaît un élan nouveau, dont le programme a été adopté à l'unanimité par son Conseil d'Administration.

Des services de proximité renforcés : les services départementaux de l'ONAC qui constituent aujourd'hui ce réseau de combattants eux-mêmes, leurs veuves, leurs orphelins.

1. - L'affirmation de la spécificité française du monde combattant :

Elle passe par le maintien :

- D'un membre du gouvernement en charge des anciens combattants et victimes de guerre.
- D'un établissement public d'Etat, l'ONAC, dont la gestion est assurée de manière paritaire.

4. - Reconnaissance du rôle du monde anciens combattants et victimes de guerre :

Acteurs de moments historiques forts de notre histoire, les anciens combattants doivent promouvoir une série de valeurs républicaines fondamentales : devoir de Mémoire, combat pour la citoyenneté, lien armée - nation, nécessitant la création d'une direction de la Mémoire et du Patrimoine.

De plus, le groupe de réflexion souhaite que l'intégration des agents actuels du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, au sein de cette nouvelle organisation administrative, se fasse dans des conditions de nature à garantir les droits et satisfaire les aspirations justifiées des personnes ayant consacré de nombreuses années de leur vie professionnelle au monde combattant.

Comme chaque année en septembre, l'Amicale des Stages III, sous l'égide de l'UNAC et avec d'autres Amicales, nous nous réunissons à notre restaurant « Le Meunier », chacun retrouvant ses amis et camarades pour commenter l'actualité, rappeler ses souvenirs de captivité ou tout simplement raconter ses vacances.

Nous étions donc ce jour-là soixante-huit convives, beaucoup étant excusés de ne pouvoir se déplacer par suite de maladie ou difficultés de se mouvoir.

Notre Président A. CONFLANT fit son allocution, remerciant tous les Présidents d'Amicales de leur dévouement et de leurs actions pour maintenir cette solidarité entre tous les anciens prisonniers et le souvenir de cette époque douloureuse.

Il eut une pensée pour nos derniers camarades défunts comme René CAPEL, DEBOUVRIE, le Père DUMORTIER et, dernièrement notre ancien Président Jacques DE BARALLE dont il fut fait un vibrant éloge sur son action pendant la captivité et ensuite au sein de l'UNAC et de l'Amicale des Stages III. Il portait des colts dans les maisons de retraite, visitait les malades, faisait partie de la Commission départementale d'Action sociale et était de toutes les manifestations patriotiques. Il avait toujours le sourire, prêt à rendre service. Certains d'entre nous, comme moi ont pu lui dire un dernier « au revoir » : VASSUR, Madame MEULEMEN, VANMOERBEKE, GHESQUIERE, VANDEN-DRIESSCHE, THEVENIN, MATTON, BUISINE.

Pour nos camarades, je vous demande une minute de silence.

Il termina en souhaitant à tous une bonne santé et un bon appétit, sans oublier la Journée du Souvenir du 21 novembre avec messe et ensuite repas au « Meunier ».

Après un copieux apéritif au choix et un bon menu, il y eut comme à l'habitude des chansons anciennes jusque vers 17 heures.

Chacun s'en retourna content d'avoir vécu un bon moment parmi de bons camarades.

Le Secrétaire

Présentation

Un illustre inconnu ou presque peut-être (?) succède donc à Marcel SIMONNEAU durant les vingt-six mois nous séparant du 31 décembre 2000 à la tête de l'UNAC.

Je le connais bien en ce qui me concerne puisque c'est le 11 juillet 1919. Un vrai jeune, si j'ose dire !

Bien, soyons sérieux, car les responsabilités ont déjà commencé et sous la houlette bienveillante de Marcel SIMONNEAU qui fait tout et même davantage encore et amicale, je vous promets de m'engager à fond pendant ces deux années afin d'être digne de mon devancier (rude épreuve, croyez-le). Il me reste à justifier à vos yeux la confiance que nos camarades m'ont témoignée. J'y suis bien décidé, chers camarades.

Au travail.

Jean VIERGÉ

INFORMATION DE L'O.N.A.C.

Monsieur le Président,

Cette année, l'Office, en partenariat avec la Royal British Legion rédite le rallye cycliste « Londres - Paris » jumelant le Bleu de France et le Coquelicot britannique.

Cet événement, dédié au 80^e anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918, a reçu le haut patronage du Président de la République et de sa Majesté la Reine Elizabeth II de Grande-Bretagne.

Une manifestation du Souvenir avec dépôt de gerbes est prévue à l'Arc de Triomphe le 6 septembre à 16 heures à l'occasion de l'arrivée des sportifs âgés de 17 à 72 ans. Au cours de cette cérémonie l'Œuvre Nationale du Bleu de France se verra remettre officiellement un nouveau drapeau destiné à être arboré dans les manifestations officielles par un jeune de la tranche d'âge comprise entre 18 et 25 ans.

Elle sera suivie du baptême officiel vers 17 heures du « rond-point hérisserie de la place des Invalides » qui désormais porte le nom du « Bleu de France ».

Je vous remercie d'inviter le drapeau de votre Association à participer à ces deux moments forts de mémoire, les premiers de la rentrée, destinés à sensibiliser le public, en amont des collectes, pour une France fleurie de bleus le 11 novembre prochain.

Je sais pouvoir compter sur le dévouement de votre drapeau qui, l'an dernier, à la satisfaction de nos amis britanniques, comme de moi-même, a fait de cette cérémonie une réussite insoupçonnée. Veuillez agréer, Monsieur le Président, toute ma considération.

Le Préfet, Président de l'Œuvre Nationale du Bleu de France

Claude GUIZARD

Réversion de la Retraite du Combattant

Ce douloureux problème concernant nos amis, veuves de nos camarades, ne semble pas devoir être réglé, même en partie.

Nos Associations nationales, la Fédération en particulier et après leurs dernières démarches, un commencement de règlement, même en partie.

En effet notre Secrétaire d'Etat actuel, Monsieur Jean-Pierre MASSENET, considère, comme ses prédécesseurs d'ailleurs que la « Retraite du Combattant est un droit à réparation personnel » ! Bien regrettable ce point de vue officiel alors que nous savons tous ce qu'ont enduré nos épouses durant notre longue et pénible captivité. Vous devinez chères amies combien nous sommes déçus de cet échec alors que nous avons tant et tant fait pour réussir.

Nous savons cependant que nos camarades dirigeants de la FNCPG - CATM continuent et continueront à se battre.

Profonde et fraternelle amitié chères amies.

M. S.

ALPES - MARITIMES

Notre prochaine rencontre aura lieu le jeudi 10 décembre 1998, à partir de 11 heures, au restaurant « Les Palmiers », 1, rue des Palmiers, Vallon des Fleurs à Nice, autobus P 2.

Nous nous retrouverons pour un menu particulièrement « goûteux » : Apéritif - Amuse-gueule - Foie gras - Civet de porclet - Garnitures - Salade - Fromages - Fruit - Farandole des desserts.

Participation : 190 F.

Pour tous renseignements et inscription s'adresser à :

Raymond GOSSÉ, 44, chemin des Lautiers

route de Draguignan, 06530 Le Tignet

Téléphone : 04 93 66 05 78.

Encore un beau et grand succès pour cette si belle journée d'amitié et du souvenir le 9 septembre 1998 à Sion.

Félicitations, remerciements et reconnaissance au Père Louis HENRY à qui nous devons ce nouveau et important rassemblement.

Tout s'est passé normalement comme d'ailleurs toutes ces dernières années, les échos sont plus que favorables.

Merci aussi aux 330 participantes et participants dont 220 au repas. C'est vraiment un beau succès malgré tous les empêchements de beaucoup de camarades pour cause de santé, d'handicaps, etc., etc. Notre cher Louis s'est déjà engagé pour 1999 et 2000 ! Quel courage. Bravo.

Ce fut l'occasion d'un fraternel hommage à notre si cher Robert DEVILLE, décédé en juin de cette année.

Nous vous donnons les deux allocutions prononcées par Gilbert CORNEMILLOT, un fidèle de Sion entre autres représentant en ce jour non seulement les III mais aussi l'UNAC, merci Gilbert.

Bien amicalement à toutes et tous si fidèles chaque année, pensées pour les excusés par force, tous nos souhaits d'amélioration.

Marcel SIMONNEAU

Allocution au cimetière de Vézelize le 8 septembre

Chère Mademoiselle DEVILLE, mon cher Président, Mesdames, mes chers camarades.

Après le départ, en 1972, de notre camarade Louis HENRY, fondateur sous l'égide de l'UNAC, du Rassemblement sur la Colline de Sion, c'est notre camarade Robert DEVILLE qui prit le relais et assumait pendant plus de vingt ans l'organisation de la rencontre des anciens P.G. Lorrains, élargie à tous les camarades venant d'autres régions.

Il est inutile de rappeler le succès de cette manifestation qui permet aux participants de raviver les souvenirs d'une tragique période de leur existence et les soucis que son organisation causait à Robert.

Lorsque son état de santé ne lui permit plus d'y faire face, c'est la mort dans l'âme qu'il repassa le flambeau à Louis HENRY afin qu'il en assure la pérennité.

Il était donc normal que le Conseil d'Administration de l'UNAC lui rende l'hommage de reconnaissance qui lui est dû en déposant sur sa tombe cette modeste plaque.

En son nom, je renouvelle nos condoléances à Mademoiselle Jeanne DEVILLE que je remercie d'avoir bien voulu nous permettre d'accomplir ce geste.

Je remercie également nos camarades anciens combattants de la Section de Vézelize, leur Président et leurs porte-drapeau de l'avoir honoré de leur présence et notre camarade Louis HENRY qui a organisé cette cérémonie.

En quelques mots, Mlle Jeanne DEVILLE remercia les personnes présentes.

Allocution au Monument de la Réconciliation le 9 septembre

Messieurs les Présidents, Mesdames, mes chers camarades.

Hier soir, au cimetière de Vézelize, nous avons organisé, en présence de Mlle Jeanne DEVILLE, de la Section des anciens combattants de Vézelize et de leur drapeau, une petite cérémonie en mémoire de Robert DEVILLE qui nous a quittés en juin dernier, en déposant sur sa tombe une modeste plaque portant l'inscription suivante :

A Robert DEVILLE

Ses camarades de captivité

UNAC à Sion

Il n'échappera à personne que l'UNAC lui devait cet hommage de reconnaissance.

En effet, après le départ en 1972 de notre camarade Louis HENRY, fondateur sous l'égide de l'UNAC, de cette rencontre, c'est notre camarade Robert DEVILLE qui prit le relais et qui en assumait pendant plus de vingt ans l'organisation, qui lui causait du travail et des soucis.

Lorsque son état de santé ne lui permit plus d'y faire face, c'est la mort dans l'âme qu'il repassa le flambeau à Louis HENRY afin qu'il en assure la pérennité.

Nous prions Mlle Jeanne DEVILLE d'accepter nos fraternelles et bien sincères condoléances et à la mémoire de Robert, nous associations celle de nos camarades qui nous ont quittés depuis le dernier rassemblement.



Octobre - Novembre 1998

3 SEPTEMBRE 1998 A PARIS

Encore une belle, émouvante et grande cérémonie du souvenir en ce 3 septembre.

Se sont retrouvés aux côtés des représentants de la FNCPG - CATM : Louis DALIN, Président de l'UNAC - Jeanne SABARLY, Secrétaire de l'UNAC - Georges DEROUY, Vice-Président de l'ACCAP, en présence des représentants de l'Etat et du Préfet

GUZARD, Directeur Général de l'Office national des A.C. représentant Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, absent de Paris.

Malgré les ans, les participantes et participants étaient très nombreux. Précédés par un nombre important de drapeaux (230 - 250) pour remonter les Champs-Élysées, entrainés par une jeune musique militaire.

A l'Arc de Triomphe, toujours le même cérémonial : Dépôt de la couronne du Comité National d'Entente P.G., minute de silence, Marseille, livre d'or, remerciements aux porte-drapeau, ravivage de la Flamme, etc., etc.

Rencontres beaucoup de camarades venus des départements limitrophes, membres des Associations départementales de la Fédération, de représentants et des adhérents de nos Amicales.

Encore une belle journée du Souvenir. Les P.G. n'oublient pas.

M. S.

P.-S. - Comme chaque année la Fédération a reçu les participants à cette journée du 3 septembre, Pierre RATER, un des Vice-Présidents souhaitant la bienvenue à toutes et tous au cours d'une brillante intervention.

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
V et X

DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V B - X A B C

SOUVENIRS...

Dans le déménagement en cours, j'ai retrouvé le registre des procès verbaux du Centre d'Entraide de camp qui vous rappellera bien des choses.

Stalag V B

CENTRE D'ENTRAIDE DE CAMP

Rapport de la permanence

74, boulevard de Belleville à Paris

- 4 septembre 1942. Réponse à Monsieur MAISON-NEUVE pour création du C.E.A. du V B.

- 30 septembre 1942. Lettre à l'Homme de confiance

RESPAUD du Stalag V B pour lui annoncer la création du Secrétariat.

Extrait en date du 26 avril 1945 à 18 heures

Réunion du Bureau : LANGEVIN, GEHIN, PERRON, FAUST, VIE y assistaient, ainsi que GAUVE et plusieurs autres camarades. Distribution du courrier.

Décision 59. - Madame CAMUS, rue des Morillons,

trois enfants, touche seulement l'allocation familiale, un secours de 1 000 F lui est attribué pour la communion

d'une de ses filles.

Décision 60. - GIRAUD, femme décédée, un enfant

adopté par notre camarade LOISEAU qui vient seulement de nous faire part de cette adoption. Le père vient de rentrer, secours de 2 000 F. Renseignements aux familles. Elaboration du communiqué à diffuser aux camarades du camp. LANGEVIN expose les renseignements

qu'il a obtenus du camp, que lui a donné ce soir le médecin VISSSELH qui a quitté le camp mardi par avion. Le camp et l'hôpital ont été libérés par les premiers blindés

français le vendredi 20 vers 21 h 00. Ils ont capturé les gardiens qu'ils ont désarmé et enfermé dans les barbelés.

Les prisonniers ont nettoyé la ville avec FAUST en tête.

Il y a eu cinq morts dont trois Français. L'Homme de

confiance du camp, FRANTZ, a été fait prisonnier par les SS alors qu'il se rendait en voiture au Kommando voisin.

BELINE et BERNARD ont pris la succession à Pfaffenweiler, les vingt-six personnes du Kommando de culture

auraient été assassinées par les SS à Saint-George. La ville a été reprise et occupée par les Boches (dans le

texte) les samedi et dimanche, puis libérée à nouveau. Il y

a eu des tués. L'Infanterie Française est arrivée le samedi vers 17 heures FAUST serait commissaire de police à

Villingen. Malgré les difficultés faites à ORSEY, nous

continuons le service.

Le lundi 23, est arrivé en gare de Lyon un convoi de

rapatriés, quatre cents hommes venant d'Annemasse.

C'est le Kdo de Tuttingen que les Allemands avaient

amenés le mercredi à Schaffouse. Le train étant signalé à

5 heures, VIE y était. A 9 h 00, LANGEVIN et GAU-

DRON se sont joints à lui, le train est arrivé à 10 heures.

Le registre se termine au 31 mai 1945. L'Amicale du

Stalag V B continuera.

M. MOURIER.

COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA

Voilà plus d'un demi-siècle que notre Amicale existe et cela grâce à vous chers amis et amis.

Malgré notre âge, le souvenir

inoubliable de ces cinq années de

capivité reste toujours vivace.

De nos jours nos enfants, petits-

enfants et arrière-petits-enfants

ignorent en grande partie ce que

Cela est regrettable quand on sait

que l'éducation première de l'en-

fant conditionne son avenir.

Planté un arbutus sans tuteur, il

pourra selon les fantaisies de

la nature, pas forcément droit. Il

à l'époque, il s'agissait déjà d'un

véritable bréviaire de la permis-

sivité. Ce qui est appelé permis-

sivité des mœurs repose sur une

conception erronée de la liberté

humaine parce qu'elle débouche

et morale était dispensée dans

les mauvais fruits sont de plus en

plus abondants.

Aujourd'hui peu de gens osent

parler de la morale. Elle n'est

plus de saison bien qu'elle

s'avère indispensable pour le

triomphe du bien. Aux maux les

remèdes. D'abord identifier, dé-

noncer et combattre le mal.

Mettre un terme à la confusion

afin de reconnaître l'ivrate du

bon grain. Ne pas accepter l'inac-

ceptable, l'évolution des mœurs

ne devant pas tout permettre. Ré-

habiliter la famille, véritable cel-

lule sociale. L'aider, la protéger

par une politique moins frileuse,

tousjours la volonté de donner à

l'enfant une éducation digne de

ce nom. Pour se dédommager, se

donner bonne conscience cer-

tains parents font de leur enfant

un petit dieu en le couvrant de

cadeau alors qu'il a tout simple-

ment besoin de plus d'affection,

de plus de tendresse et qu'on lui

consacre davantage de temps. Li-

vré à lui-même, il va dans la rue

chercher le confort auprès des

copains de son âge. On com-

mece par fumer du hachisch et

on continue avec des drogues de

plus en plus dures pour s'achemi-

ner progressivement vers un

style de vie susceptible de

conduire à la délinquance. La

drogue et l'alcool voilà le

meilleur couple pour polluer une

vie.

C'est la fin d'un siècle, la fin d'un millénaire. Nous vivons dans un monde en quête de sens où l'on ressent chaque jour les limites du matérialisme. Nombreux sont ceux qui cherchent

Pour une société à visage humain, pour le retour à la morale sociale et à un renouveau des valeurs essentielles il convient de demander aux responsables de l'éducation, à tous les éducateurs de dispenser à la jeunesse un enseignement respectueux de la vérité, des qualités du cœur et de la dignité morale de l'homme.

La morale n'est pas la négation de la vie, pas la négation de la joie et de la plénitude. Au contraire elle inspire fortement la démarche individuelle, elle est la voie qui conduit à une vie plus riche, plus élevée.

avec toutes ses conséquences. veut éviter la fracture sociale qui conduit à une vie plus riche, plus élevée.

Personnellement, je ne puis que remercier au nom de tous notre ami Marcel. Sans lui, je me demande ce que nous serions devenus avec d'autres Amicales.

Ceci dit, je me permets de vous rappeler que chaque premier jeudi du mois nous réunissons en compagnie de nos amis des Stalags V A - V C au restaurant « Le Royal Trinité » où nous faisons un très bon déjeuner composé d'un hors-d'œuvre, plat de viande et dessert avec la boisson au choix et un café pour la somme de 110 F. rajoute que nos amis des V A - V C offrent le digestif et tirent au sort deux jolis souvenirs réservés à un ami et une amie. Par la présente, je tiens à les remercier au nom de toute notre Amicale.

(Suite en page 2)

Les deux prochains repas auront lieu le 5 novembre et le 3 décembre. Venez nombreux, vous ne le regretterez pas.